

sérieuses"<sup>162</sup>(\*\*) : formalisme des topos, "gros fourbis" cohomologiques... Je passe en revue et monte en épingle ces contributions, avec un évident plaisir, dans l'introduction à SGA 4<sup>163</sup>(\*). D'autres telles contributions (parmi d'autres encore plus "musclées", qui le rangeaient d'emblée au nombre des "grandes vedettes") se trouvent dans mon double rapport 1968/69, dont il est question dans la note "L'investiture"<sup>164</sup>(\*\*).

**Note** 134<sub>1</sub> (26 novembre)<sup>165</sup>(\*\*\*) Détail typique, ces fonds militaires, au sujet desquels personne ne voulait lever le petit doigt, tant qu'il était question qu'ils seraient cause de mon départ, ont été supprimés l'année même de mon départ dans l'indifférence générale ! On ne savais jamais, des fois que ça pourrait indisposer un invité de marque un peu tatillon sur ce chapitre... Les fonds en question ne représentaient d'ailleurs qu'une faible partie des ressources de l' IHES (5 %, si mes souvenirs sont corrects). Sans avoir eu à se concerter, il y a eu entre mes quatre collègues à l' IHES (sans compter le directeur) une belle unanimité, pour saisir une occasion de se débarrasser de moi (presque en même temps, d'ailleurs, que du directeur lui-même). Et moi qui m'était cru indispensable, et aimé !

(6 décembre) Les deux physiciens de l' IHES, Michel et Ruelle, étaient mécontents que la section "Physique" à l' IHES fasse un peu figure de parente pauvre, à côté de la section mathématique, représentée par Thom, Deligne et moi (dont deux "médailles Fields" !). Ce déséquilibre venait de s'accroître par la cooptation de Deligne (laquelle s'était d'ailleurs faite avec l'accord sans réserve de Michel et Ruelle, à l'unanimité en fait du Conseil Scientifique de l' IHES, à l'exception de Thom). Il y avait eu concertation entre physiciens et mathématiciens de l' IHES, pour faire pression sur le directeur, Léon Motchane, afin de rétablir un juste équilibre entre les deux sections, dans la mesure du possible. Je présume que néanmoins mes collègues physiciens ne devaient pas être mécontents de voir ce déséquilibre compensé efficacement, et bien plus tôt qu'ils ne l'auraient espéré, avec la soudaine perspective de mon départ.

Quant à Thom, il était ulcéré que la cooptation de Deligne se soit faite à l'encontre de son opposition formelle. Il avait qualifié les contributions de Deligne, toutes non publiées, dont je faisais état dans mon étincillant rapport d' "investiture", et qui visiblement lui passaient par dessus la tête, de simples "exercices" ! Ce qui le choquait dans l'accession de Deligne au statut de "permanent" à l' IHES, sur un pied d'égalité avec lui-même, c'était que le jeune Deligne - il avait alors 25 ans - n'était pas déjà couvert d'honneurs. Selon Thom, l'accession à un tel poste devrait venir seulement comme "le couronnement d'une carrière". On était loin, moins de dix ans plus tard seulement, des années héroïques où j'accueillais un Hironaka encore inconnu dans des locaux de fortune... Toujours est-il que l'amertume de Thom était telle, qu'il songeait alors (selon ce qu'il m'en a dit lui-même) à quitter l' IHES, pour réintégrer son poste de professeur à Strasbourg qu'il avait pris soin (plus prudent que moi naguère, en quittant le CNRS pour l' IHES) de conserver. Par mon parrainage chaleureux de Deligne j'avais été la cause première et principale de sa frustration, et je présume que Thom devait trouver, en son for intérieur, que je n'avais que ce que j'avais mérité par mon impertinence, en me

<sup>162</sup>(18.5.4.4\*\*) (26 novembre) Je rappelle d'ailleurs qu'une partie de ces mathématiques a été exhumée à grands cris et sans que mon nom soit prononcé, lors du "Colloque Pervers" en 1981, et l'année d'après avec le "mémorable volume" LN 900. Voir à ce sujet les notes "L'Iniquité - ou le sens d'un retour", "Thèse à crédit et assurance tous risques", "Souvenir d'un rêve - ou la naissance des motifs", n°s 75, 81, 51.

<sup>163</sup>(\*) (26 novembre) Ces commentaires avaient été rajoutés dans une deuxième édition de SGA 4, entièrement refondue (surtout pour tout ce qui concerne les sites et topos). Ils peuvent donner l'impression que Deligne avait été associé à l'éclosion des principales idées et des principaux résultats qui constituent "l'outil puissant" de la cohomologie étale et  $\ell$ -adique. J'ai donc apporté là de l'eau au moulin de Deligne et de mes autres élèves cohomologistes, se partageant (dix ans plus tard) la dépouille d'un défunt maître !

<sup>164</sup>(\*\*) Je rappelle que ce double rapport est reproduit dans le présent volume 1 des Réflexions Mathématiques.

<sup>165</sup>(\*\*\*) La présente sous-note à la note précédente ("Frères et époux - ou la double signature" n° 134) est issue d'une note de bas de page à celle-ci. (Voir renvoi à la fin du troisième alinéa de cette note.)